

maine; son ami intime, ce sont les quatre éléments (composant le corps); son bon ami, ce sont les trois refuges et les cinq défenses. Cet apologue signifie ceci : quand un homme se propose d'entretenir les quatre éléments (composant son corps), quand il mange et boit des aliments exquis et que les quatre choses ne lui font point défaut, l'impermanence lui est appariée et survient et il doit tomber dans les voies mauvaises; alors il cherche à se cacher, mais dans l'instant, au contraire, on lui ferme la porte et on ne le laisse pas avancer. Lorsque ensuite, l'homme rencontre un bon ami qui le mène dans un pays étranger, qui l'installe au milieu de tout ce dont il a besoin et qui ne le laisse manquer de rien, cela symbolise la libéralité et l'observation des défenses qui, lorsque survient la mort du corps, mènent l'homme en haut parmi les devas, en le tirant par la puissance de ces actes producteurs de bonheur; alors les palais faits des sept substances précieuses, le fait d'être vêtu des vêtements précieux des devas et les aliments aux cent saveurs des devas viennent spontanément à cet homme qui jouit d'une félicité extrême et sans limites. Ainsi, quand l'homme est dans ce monde, il ne doit pas être avide de jouissances, mais il doit retrancher sur ce qu'il possède pour faire des actes producteurs de bonheur. S'il satisfait son corps composé des quatre éléments, de quelle utilité cela lui sera-t-il? Le sage agira donc en conséquence.

N° 222.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 15 r^o-v^o.)

Cent ans après le parinirvâna du Buddha, il y eut un roi qui servait le dieu du ciel; il lui fit un grand sacrifice dans lequel il voulut immoler des bœufs, des moutons,